la technique du poisson doré

une création de David Séchaud

Compagnie Placement libre

une création de
David Séchaud

la technique du poisson doré

Musique et acrobaties scénographiques

Tout public dès 8 ans
durée prévue 50 min

Interprètes au plateau:
Acrobate: Tommy Entresangle
Musiciens: Lucas Hercberg et Alice Perret
Machinistes: David Séchaud et Maëlle Payonne

Scénographie et composition - David Séchaud
Composition musicale - Lucas Hercberg
Collaboration chorégraphique - Damien Briançon
Dramaturgie - Ester Friess
Régie générale et lumière - Maëlle Payonne
Régisseur son - Olivier Pfeiffer
Costumes - Salomé Vandendriessche
Construction: David Séchaud et Armen Heydon
Stagiaire - Noé Mounier
Admnistration: Agathe Boisset
Diffusion: Agathe Cordray

Production:
Compagnie Placement libre

Coproduction:
Le Nouveau Relax-scène conventionnée de Chaumont
Le Sablier CNMa, Ifs

Soutiens :
ARTCENA - lauréat «écrire pour le cirque»

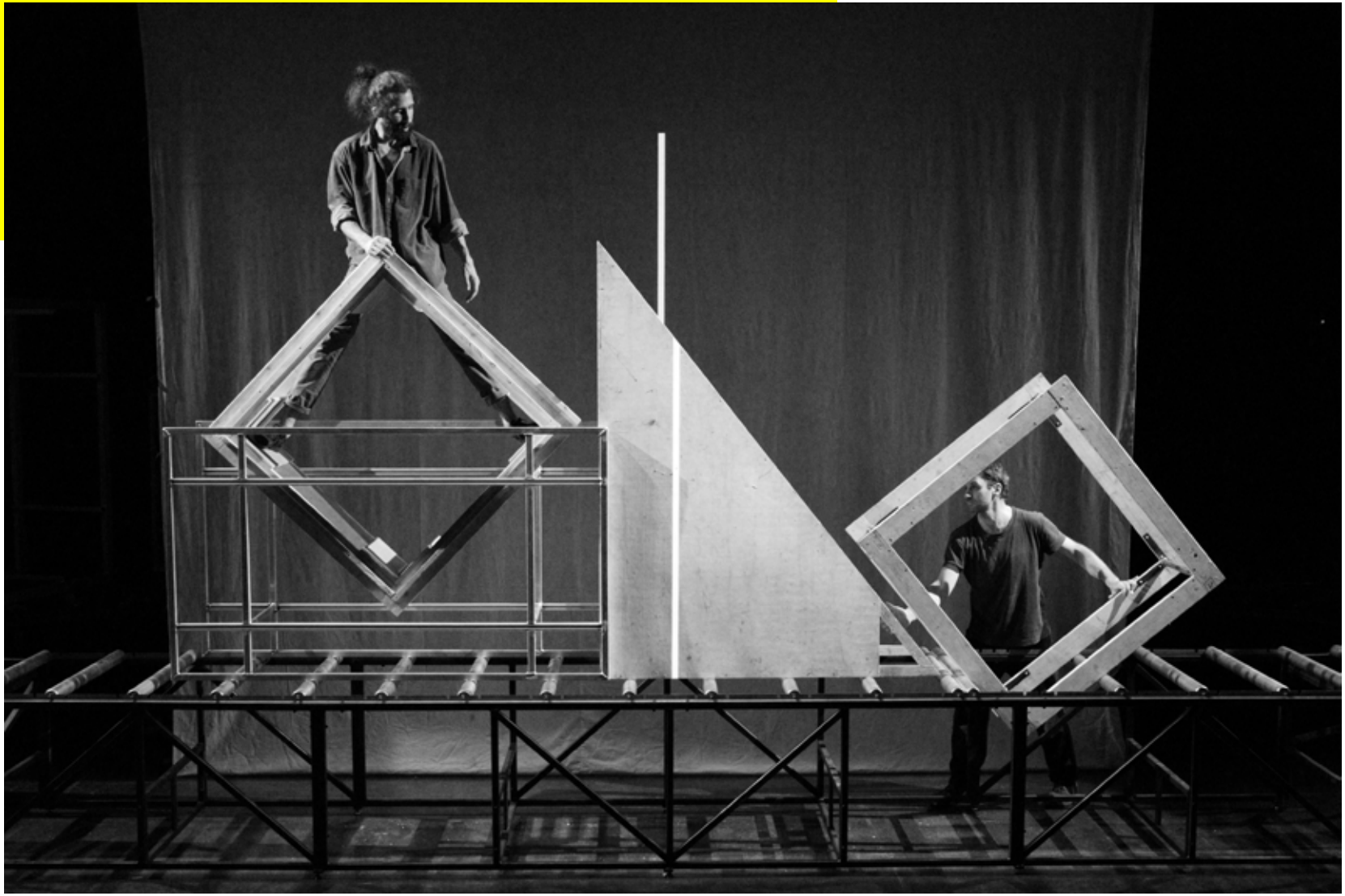
13e Sens- Scène et Ciné, Obernai
Espace périphérique, Paris
Festival SPRING - Plateforme 2 Pôle Cirque en Normandie/ La Brèche Cherbourg et le Cirque-Théatre d'Elbeuf
Le Théâtre du marché aux grains, Bouxwiller
Le Collectif des Possibles, Wesserling
Réseau Grand Ciel - lauréat Vue du CIEL 2024

Aides de la DRAC Grand Est, Région Grand Est, ville de Strasbourg et Agence Culturelle Grand Est au titre des «Résidences de coopération»

la demarche de la compagnie

La scénographie est à l’origine de la démarche de la compagnie Placement libre.
Les questions liées à l’espace et à sa construction définissent le théâtre comme un lieu d’expérimentation.
*
Par la confrontation directe avec les matériaux, le hasard et les prises de risques, la scène devient le lieu d’une exploration aventureuse. On assiste à la production de spectacles en train de se faire. Le corps en jeu devient à la fois manipulateur des espaces et cascadeur sur des structures en mouvement. La distinction entre objet et espace se dissout pour laisser émerger une écriture performative et dynamique.
*
Par une mise en crise permanente des dispositifs techniques, se construisent, devant le public, des spectacles autant absurdes que rocambolesques. Le plateau est vu comme un atelier : celui du plasticien aussi bien que celui de l’amateur de bricolage.

La relation qui se tisse entre scénographie et dramaturgie fonde la structure du spectacle. L’écriture reste ouverte et se veut chaotique. Se dégage du plateau, une poétique décalée faite d’associations d’idées et d’assemblages paradoxaux. Aux limites de la maîtrise, l’échec et la catastrophe sont parties prenantes du processus. Interprètes et techniciens échangent les rôles jusqu’à se confondre. Les postures sont transversales et interrogent notre relation aux savoirs et à la technique.
*
Le questionnement sur le dispositif théâtral est fondamental. Il permet de remettre en jeu les données de la relation au public. Une complicité se tisse avec celui-ci afin de mieux le dérouter et l’emmener dans des directions inattendues.
*
La compagnie a présenté *Monsieur Microcosmos* (2014), *Archivolte* (2017), *Le Gonze de Lopiphile* (2021) et *INDOMPTABLE* (2022).



résidence avril 2025
au Nouveau Relax

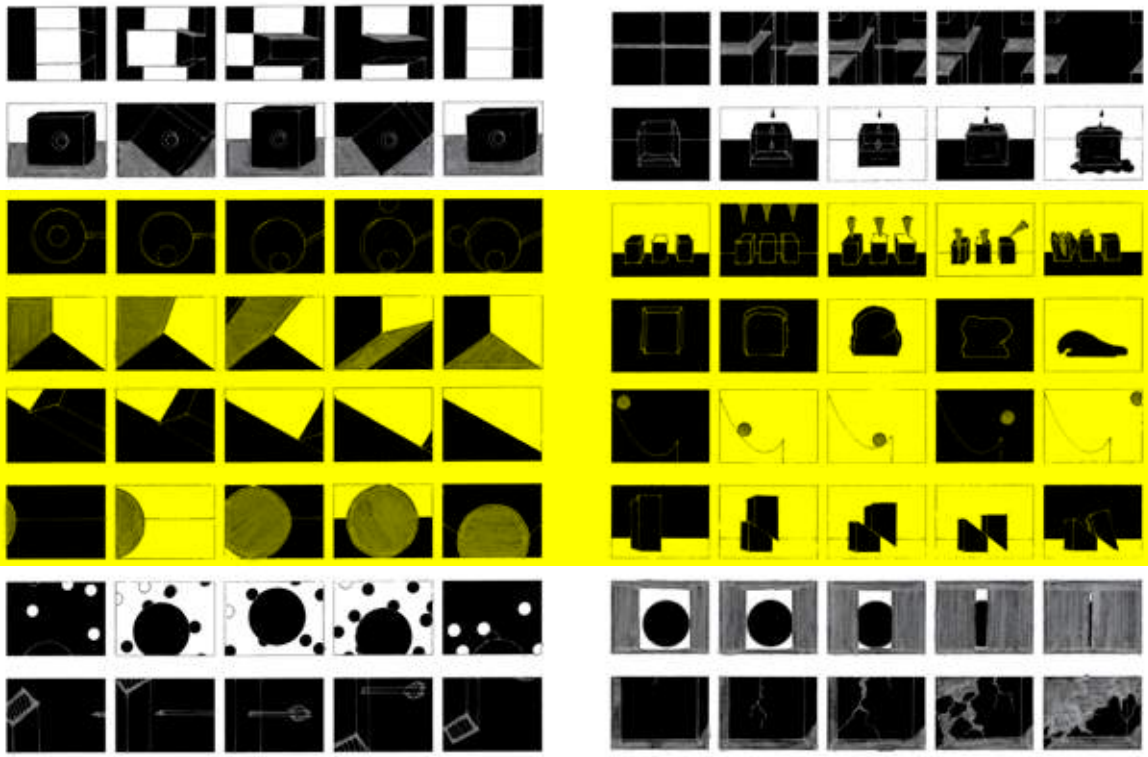
« L’objet technique est beau quand il a rencontré un fond qui lui convient, dont il peut être la figure propre, c’est-à-dire quand il achève et exprime le monde. L’objet technique peut même être beau par rapport à un objet plus vaste qui lui sert de fond, d’univers en quelque sorte. »

Du mode d’existence des objets techniques
Gilbert Simondon

ce qui va se passer

Le commencement de cette nouvelle création se présente comme une proposition surréaliste: imaginer un acrobate se balancer sur une partition musicale pendant qu’un musicien l’interprète.
*
Le défi est lancé, comment s’y prendre ?
*
Cette partition ne sera pas formée de notes de musique mais est composée d’agrès aux formes géométriques. Ce principe reprend à l’échelle de la scène un dispositif né avec la musique contemporaine : la partition graphique. Il s’agit d’une partition où les musiciens sont invités à interpréter, selon leur propre logique, une série de formes disposées sur une ligne temporelle.

Sur ces structures qui défilent en continu devant les yeux du public, un acrobate en équilibre se fraye un chemin. Il défie les lois de la gravité sur une chaîne de production musicale.
*
Mais il se retrouvera peut être pris dans cette machinerie tel un Chaplin des Temps Modernes.
*
Cette proposition cherche le point de jonction entre différents domaines artistiques : musique, scénographie et corps en mouvement. Elle s’appuie sur les similitudes entre espace architectural, sculptural et composition musicale. L’idée est que chacun de ces domaines soit interdépendant les uns des autres et qu’ensemble, ils composent un tableau vibrant.



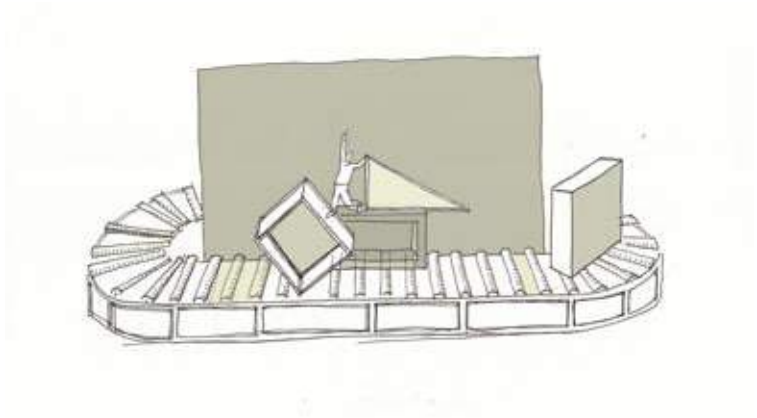
un systeme musical mouvant

La précédente création, *Le Gonze de Lopiphile,* avait inauguré l'envie de donner une place centrale à la musique. Lucas Hercberg y était comédien et musicien.
Sa musique est faite d'un alliage de mélodies faussement naïves entre harmonie vocale et pop amusée. Il a cette volonté d'être constamment sur le fil proposant une musique tantôt bruitiste tantôt lunaire.
*
Dans *La Technique du poisson doré*, Lucas Hercberg prend la place du compositeur et écrit la partition. En amont de la création, il travaille en collaboration avec David Séchaud, Ensemble, ils dessinent une trame qui sera à la fois musicale et visuelle.
*
Ce spectacle ambitionne de donner à voir la fabrique de la composition musicale.

Il y a l'idée sous-jacente de permettre une compréhension intuitive de l'écriture des harmonies et du découpage du temps. Grâce à la superposition des formes, le spectateur non initié à l'écoute analytique de la musique, comme on pourrait l'apprendre au conservatoire, visualise la logique du son.
*
Cependant, au-delà de toute analyse, le public se laissera porter dans un voyage sensoriel où images et sons se combinent. Ils forment un paysage foisonnant et protéiforme. Nous nous laisserons gagner par cet espace sonore et merveilleux toujours tenu par une logique stricte d'écriture.
*
C'est un renversement de la fonction musicale au théâtre. Ici un monde entier est construit pour permettre une écoute attentive.

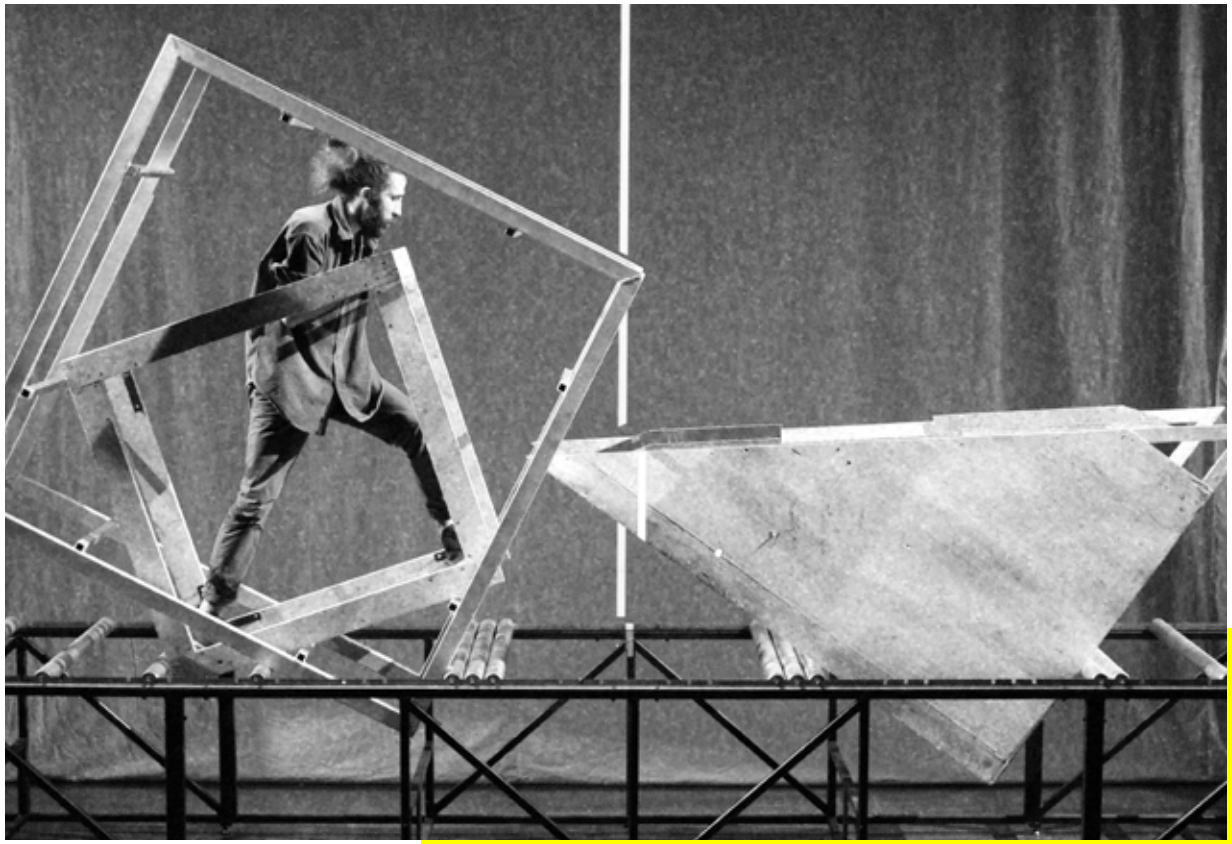
INPUTS
Classic
Bass Over Drive
Bass Synthesizer

le dispositif scenographique



Un convoyeur à rouleau occupe tout le plateau. Habituellement dévolu au déplacement des charges dans le monde industriel, il est ici détourné à des fins artistiques. Sur celui-ci transitent des éléments géométriques qui matérialisent les blocs de sons.
*
La technique du convoyeur a traversé l'histoire sous diverses formes. Pendant la Préhistoire, bien avant l'invention de la roue, il a permis de transporter des mégalithes sur des rondins de bois. Aujourd'hui, il fait partie des chaînes de production standardisées. Il est devenu un symbole de l'industrie à la chaîne et de la grande distribution.
*
Sur la scène, le convoyeur est composé d'une succession de rouleaux sur une ouverture de 9m. Il représente la portée musicale.
Des manipulateurs sont chargés de déplacer les éléments et endossent le rôle de manutentionnaires. Par une simple poussée et avec un minimum d'effort, les charges traversent la scène.

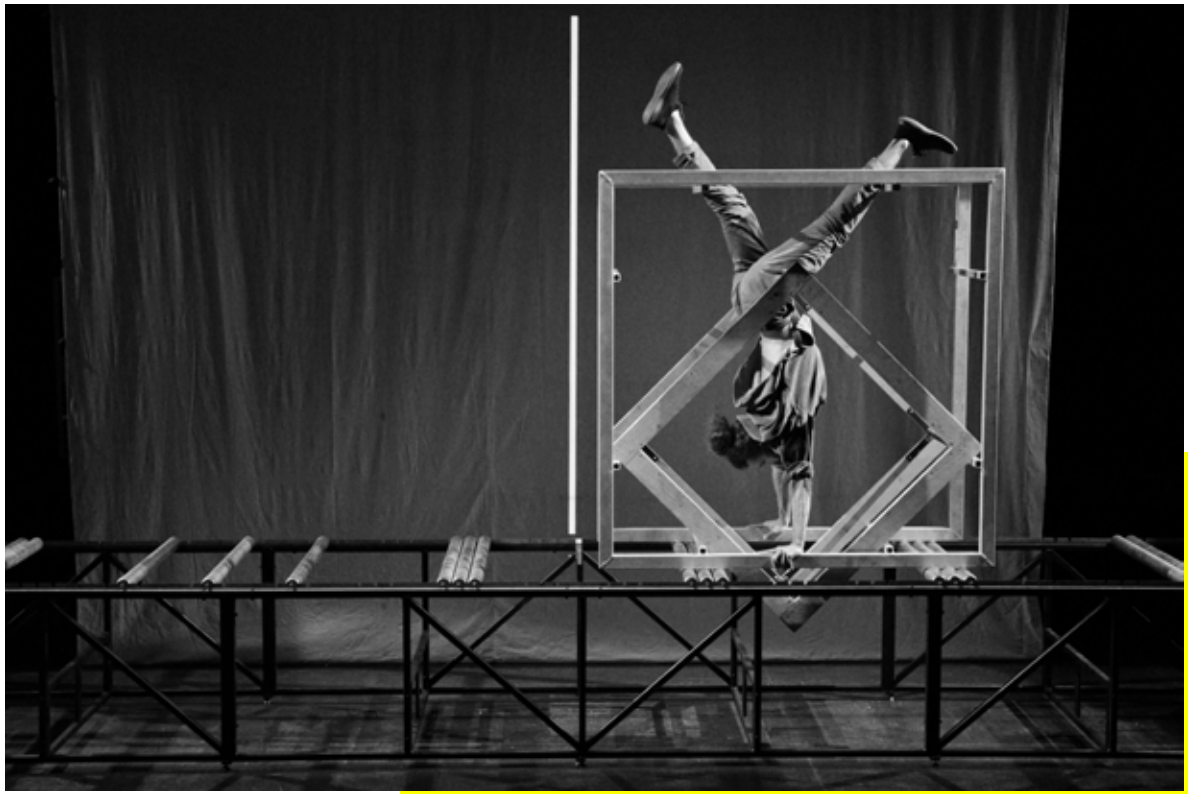
Ce convoyeur se présente comme un instrument scénographique dans la mesure où il est conçu pour permettre des variations : chaque rouleau est comme une touche de piano qui, une fois retirée, provoque une rotation des éléments. Par ce jeu de bascule élémentaire, chaque élément passe de la translation à la rotation.
Un curseur lumineux est projeté au centre du dispositif et agit comme un barre de lecture pour le musicien. Il sera lui aussi mis en jeu pour perturber la lecture.
*
Une dizaine d'éléments, potentiels motifs musicaux, sont conçus pour traverser l'espace. Ils possèdent différentes propriétés : ils s'emboîtent, glissent l'un sur l'autre, se déforment, etc. Ces structures sont solides, construites en bois et en aluminium. Elles offrent ainsi un terrain d'exploration pour l'acrobatie, devenant des agrès instables et mouvants à la fois.
Des éléments indépendants se grefferont parfois sur les structures de base renouvelant la mécanique de l'objet.



résidence avril 2025
au Nouveau Relax

interpreter la partition

Musiciens et acrobate sont les interprètes qui vont chacun à leur façon chercher des libertés de jeu afin de rendre vivante cette machinerie.
*
L'enjeu des musiciens est performatif: ils vont changer constamment d'instruments pour répondre aux besoins des arrangements musicaux. Autour d'eux, claviers, cornet, basse, contrebasse, percussions, pédales d'effets et bandes préenregistrées forment un petit orchestre à mettre en action. Lucas Hercberg interprétera sa propre partition. La présence d'une autre musicienne va décupler ses possibilités de composition mais également altérer son idée initiale.
*
Pour l'acrobate, la démarche est un peu différente. Au début de la pièce, il fait partie de l'équipe des machinistes et déplace les éléments. Petit à petit, il va s'aventurer dans le dispositif et rentrer à l'intérieur des formes. Ces objets deviennent des agrès insolites, conçus pour être résistants aux chocs et aux tractions. Le corps a parfois la possibilité de contrôler le mouvement des objets, de faire contre-poids, de jouer sur l'équilibre ou d'entraîner une rotation. Mais il risque également d'être emporté dans une suite de cascades. Le corps est ainsi mis à l'épreuve par ce mouvement continu.
*
Un jeu se construit entre le flux continu d'objets qui circulent sur le convoyeur et cette figure qui lutte. Prise dans une quête aussi dérisoire que dangereuse, le corps participe à la composition de la musique.
*
Une écriture chorégraphique se dessine ainsi entre les lignes. La série de modules qui reviennent continuellement créée une dramaturgie cyclique. Les postures physiques jouent avec ce rapport de répétition et de variation, que ce soit en poursuivant ou en rompant avec cette logique.



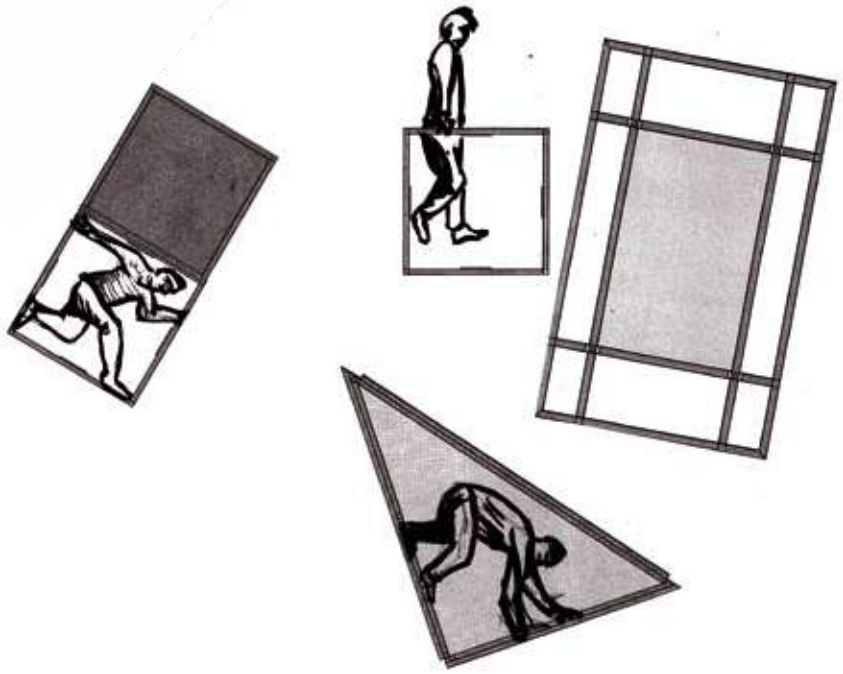
résidence avril 2025
au Nouveau Relax

engagement acrobatique

Répéter, rater, réessayer, recommencer jusqu'à ce que le geste devienne réflexe et savoir-faire. C'est dans cette mécanique du geste que nous souhaitons plonger : redécomposer le mouvement, reparcourir et répéter les plus petites étapes de l'action. Il s'agit de chercher comment la partition graphique et musicale peut découper le geste, non plus seulement sur le papier, mais directement dans le corps.
*
Contradictions, contrastes. Là où les éléments scénographiques se présentent comme des formes géométriques simples, composées de lignes droites et de métal, le corps de l'acrobate est cet espace où se rencontrent la ligne de l'équilibre et la torsion de la colonne. Que se passe-t-il alors lorsque les agrès géométriques deviennent la partition graphique qui dicte son mouvement à l'acrobate ? Quand le partenaire premier n'est plus seulement le sol, mais les lignes abstraites et les ondes du son ? Comment agir non pas seulement avec ou sur l'agrès, mais en rythme avec lui ?
*
La partition qui se déroule et le curseur musical qui ne cesse de progresser impliquent un mouvement continu : avancer sans s'arrêter, suivre le flux. Pourtant, le rythme et les accidents des agrès et de la musique fragmentent cette fluidité. Nous cherchons à remettre en cause les réflexes et à en appeler de nouveaux. Il est question de s'ouvrir au risque d'un son qui vient syncoper la chute, qui impose de changer la direction du mouvement dynamique.
*
Avec l'impératif absolu de suivre le cours de la musique, nous cherchons la fragilité de l'engagement acrobatique, pas seulement dans sa confrontation à la gravité.
Introduire un chaos dans la figure technique elle-même. Déstabiliser le langage de l'artiste de cirque pour pouvoir le recomposer en harmonie – ou en dissonance – avec les autres entités au plateau.

le deroulement de la piece

La musique construit l’espace et inversement.
Cette imbrication presque élémentaire des éléments de la pièce en fait sa force esthétique.
*
Ce spectacle s’appuie sur l’écriture musicale.
La logique du concert, comme succession de formes courtes, influence la dramaturgie générale du spectacle.
*
La pièce se déploie dans un temps mesuré et très écrit. La scène est le lieu d’une mécanique de précision. Les interprètes sont au service de la partition.
*
Le jeu des variations se complexifie au fur et à mesure de la performance. Parfois la mécanique se dérègle, un monde qui semblait si assuré se met à sursauter, à grésiller. De nouvelles constructions s’inventent et dessinent un paysage de plus en plus chaotique. Rien ne vient pourtant complètement enrayer la machine.
*
La structure de la pièce alterne entre mise en crise du dispositif et retour à des état stables et contrôlés.
Il sera toujours question d’aller chercher les limites de l’harmonie musicale, de l’équilibre des formes et de la prise de risque physique.



la technique du poisson dore c est quoi?

Il s’agit d’un procédé qui permet de sortir d’un blocage psychologique dans un processus créatif, de ne pas rester stupéfait par une chose qui semble impossible. Cette technique est, par exemple, employée par les magiciens pour comprendre les mécanismes cachés dans un tour de magie.
*
Ce titre raconte à la fois le processus de conception des éléments scénographique et la recherche de solutions techniques. Il interroge aussi le rapport du public surpris par un phénomène qu’il ne comprendrait pas.
*
Une des intentions de ce projet est de mettre en valeurs des principes physiques simples pour dégager leurs pouvoir de fascination. Quelle interaction trouver entre le monde de l’ingénierie et celui de la poésie et de la musique?

temporalites de creation

création fin janvier 2026 au Nouveau Relax

2023
-construction prototype
-Résidence de recherche Scénographie et Musique au Nouveau Relax du 23 au 31 octobre

2024
-Juin: Résidence de recherche Corps et acrobatie au collectif des possibles à Wesserling

-écriture de la partition de mai à décembre
-construction du dispositif et des agrès

2025
-du 07 au 18 avril
Résidence au Nouveau Relax, Chaumont

-du 12 au 16 mai
Résidence dramaturgique à 13e Sens, Obernai

-du 8 au 13 septembre
-Résidence au Théâtre du marché aux grains, Bouxwiller

-du 17 au 29 novembre
-Résidence à l’Espace périphérique, Paris

-du 13 au 24 janvier 2026
-Résidence au Sablier CNMa, Ifs

equipe

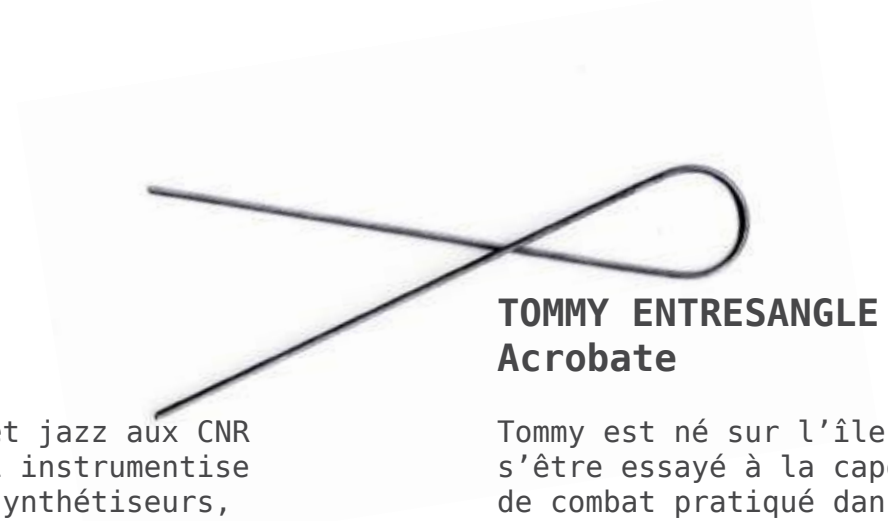
DAVID SECHAUD
Metteur en scène et scénographe

Après sa formation à l'atelier de scénographie de l'école des arts décoratifs de Strasbourg (HEAR), il décide de mettre à l'épreuve la figure du scénographe. Tantôt comédien, performeur et metteur en scène, il crée des spectacles avec une passion quasi encyclopédique : faire le tour, avec un regard amusé, des savoirs liés à l'espace tels que l'architecture, l'archéologie, la physique et la mécanique, la géologie, la géométrie, la musique...

Il collabore avec des artistes de théâtre et de danse lors de spectacles et performances (François Lanel : Champs d'Appel et Massif Central, Christophe Leblay : Canon, Etienne Fanteguzzi et Damien Briançon : Laisse le vent du soir décider et La théorie des ficelles, Fanny Brouyaux: Warm, Sandrine Pires : L'Amour Médecin).
Longtemps proche du TJP-CDN Strasbourg Grand Est et artiste en résidence à la Comédie de Colmar, il développe ses propres créations à travers la compagnie Placement libre : Monsieur Microcosmos (2014), Archivolte (2017) et Le Gonze de Lopiphile (2020/21),INDOMPTABLE (2022).
Parallèlement, il explore d'autres territoires autour des questions urbaines avec Megalumen, projet de « Son et Lumière » collaboratif ou à travers la performance collective Guidé par les Haleurs.
Il est nouvellement artiste associé au Nouveau Relax scène conventionnée de Chaumont.

LUCAS HERCBERG
Compositeur et musicien interprète

Après avoir joué dans diverses formations «musiques actuelles» de la région Rhône-Alpes, Lucas Hercberg intègre les cursus jazz (à la basse électrique puis à la contrebasse) et classique (contrebasse) de l'ENM de Villeurbanne. En parallèle et en autodidacte (ou pas) il découvre divers bidouillages électroniques, la MAO, la musique improvisée et les techniques d'enregistrement et de mixage. Il travaille avec plusieurs compagnies de théâtre pour qui il compose, joue et/ou fait la régie son. En 2014 il suit une formation de technicien son.
Baignant dans le théâtre depuis sa plus tendre enfance, il a toujours été attiré par le texte, l'écriture et le rapport des mots aux sons.
Depuis quelques années, Lucas affine son style en écrivant musique et/ou paroles pour ses propres groupes (CHROMB !, Rien faire, The Very Big Experimental Toubifri Orchestra...), pour des pièces de théâtre ou de petites formes (Cosmonaute, Le Gonze de Lopiphile...)
Amoureux des grands écarts, le voilà qui écrit des chansons pop, compose de la musique pour orchestre de jazz contemporain, improvise des pièces bruitistes, interprète (à la basse, à la contrebasse ou à la guitare) ses compositions ou celles des autres, invente et fabrique des instruments dans des pièces de théâtre, s'implique dans la production de disques et la diffusion via le label et collectif lyonnais Dur et Doux...



ALICE PERRET
Musicienne interprète

Réchappée d'un cursus classique et jazz aux CNR d'Annecy et Chambéry, cette multi instrumentise (piano, violon alto, accordéon, synthétiseurs, percussions, chant) tout terrain s'est initiée auprès de nombreux artistes à des pratiques musicales diverses : écriture, arrangement, improvisation, jeu dans la rue, jeu en groupe et en grands ensembles, jeu en dormant, jeu dans le noir, jeu sous la pluie, jeu en plein cagnard.
Musicienne au sein de RIEN FAI
RE et du Very Big Experimental Toubifri Orchestra (Grand prix scène Charles Cros 2017), elle est invitée à rejoindre plusieurs projets musicaux cette saison (NUAGE86, Pili Coït & les Exocrines, Ciné-concert de l'ARFI, Terres Froides par Michel Mandel…) et mène depuis plusieurs années des actions artistiques avec toutes sortes de personnes dans toutes sortes de lieux.
Elle compose et interprète depuis 2007 de la musique pour le cinéma (6 courts, moyens et longs métrages) pour des spectacles de théâtre et des installations (cies Après le Déluge, l'Age Du Nu, Cie du Balcon, Et Si c'Etait Vrai ?, Les Transformateurs), et réalise depuis plusieurs années des performances alliant musique et poésie (notamment avec Tom Nisse).

Sa discographie éclectique met en lumière sa versatilité artistique et l'adaptabilité toute musicale avec laquelle elle participe à de multiples projets.

TOMMY ENTRESANGLE
Acrobate

Tommy est né sur l'île de la Réunion en 1993. Après s'être essayé à la capoeira et au moringue (un sport de combat pratiqué dans l'Océan Indien), il s'inscrit finalement à l'école de cirque de Saint-Leu, auprès d'Olivier Racca et le clown Carotte. Son appétence pour le clown s'étend alors au cirque dans sa globalité.
Après deux ans de main à main au Centre des arts du cirque Balthazar à Montpellier, il débute une spécialisation en solo, le cercle. C'est avec cet agrès qu'il intègre l'Ecole Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois (ENACR) où il commence également à jouer de la basse, puis le Centre National des Arts du Cirque (CNAC) de Châlons-en-Champagne où il commence la contrebasse.
Durant son parcours il travaille notamment auprès de Mathurin Bolze , Aurélien Bory, Nikolaus, Bertrand Bossard ou encore Gaëtan Levêque.

En 2019, il fonde la compagnie Nawar avec Jules Sadoughi, et créent ensemble le spectacle R=OG en 2021 et la forme courte Gluons.

ESTHER FRIESS
Dramaturge

Elle est doctorante du laboratoire ARTES à l’Université Bordeaux Montaigne. Sous la direction de Sandrine Dubouilh, elle mène une thèse consacrée à la construction d’agrès et de scénographies pour le cirque, afin d’envisager leur place au sein de la dramaturgie des œuvres. Sa recherche et son regard de spectatrice s’enrichissent d’un travail d’écriture poétique et de nouvelles de fiction, notamment inspirées de spectacles de cirque (« Pim Pam », revue Jonglage, 2022).
Diplômée de l’ENS de Lyon en études théâtrales et dramaturgies, son parcours mêle ainsi création et recherche. Après avoir été assistante stagiaire en dramaturgie sur le spectacle de sortie de la 31e promotion du Centre national des arts du cirque (Cnac) avec Galapiat Cirque, pour lequel elle a rédigé un carnet de création poétique, elle a travaillé trois ans au pôle Recherche du Cnac, au sein de la chaire ICiMa – Innovation Cirque et Marionnette. Avec Marion Guyez, elle a fait partie du comité d’organisation du séminaire « Quand le cirque se raconte », consacré aux mémoires, paroles et récits du cirque.
Aujourd’hui, elle collabore avec Amanda Homa de la Diagonale du Vide pour sa prochaine création, sur les liens entre conception d’agrès et dramaturgie circassienne.

MAËLLE PAYONNE
Créatrice lumière et manipulatrice d’objets

Sortie en 2008 de l’école du Théâtre National de Strasbourg en section régie, elle travaille comme éclairagiste et régisseuse lumière pour différentes compagnies. Elle signe plusieurs créations lumière notamment pour Clément Poirée, Annabelle Simon, Cécile Arthus, Nicolas Kerszenbaum et pour les compagnies Est Ouest Théâtre et L’Accord sensible. Elle collabore à la conception de nombreux projets de la compagnie Placement libre (Archivolte, Mégalumen, Le Gonze)

DAMIEN BRIANÇON
Collaborateur à l’écriture chorégraphique

Il est danseur et chorégraphe.
Autodidacte, il pratique pendant dix ans avec Hervé Diasnas, et ponctuellement avec Patricia Kuypers, Michel Massé, Yoshi Oïda, Julyen Hamilton, Andrew Morrish, Loïc Touzé.
Il développe un travail qui s’appuie sur la collaboration avec d’autres artistes : le danseur Étienne Fanteguzzi, le scénographe David Séchaud, la batteuse Yuko Oshima, la plasticienne Julia Morlot.
En 2016, il cofonde Espèce de collectif avec Étienne Fanteguzzi et Alice Godfroy, pensé comme un espace de relation propice à l’émergence d’un champ chorégraphique.
En 2022, il retrace une trajectoire individuelle avec la création de Sortir de l’arbre.
Il est interprète pour DD Dorvillier.

spectacles precedents

Le Gonze de Lopiphile - tout public

Scratch... cette fois nous arrivons après la catastrophe.
Traverser un spectacle comme une promenade chahutée au milieu des ruines, c'est ce que proposent les trois artistes sur le plateau du Gonze de Lopiphile. Musicien, performeur et acrobate, chacun s'attaque aux problèmes de l'effondrement et de la stabilité de l'architecture dans une enquête faite de points de vue divergents et de propositions hasardeuses.

Nous voilà propulsés sur un site accidenté. Tout l'enjeu sera de remonter aux origines, pour comprendre notre fascination pour les équilibres précaire, la fragilité du bâtit et les systèmes porteurs. Nos trois chercheurs, tantôt suspendus, comprimés, agités, éblouis, se feront surprendre par leurs propres constructions théoriques. Peut être se laisseront-il emporter par un Songe qu'ils ne pourront expliquer ?

INDOMPTABLE - à partir de 7 ans

Entrez dans le « Cirque Magnétique » !
Vous y rencontrerez les deux énergumènes Anatole et Frangistein. A travers leurs numéros, vous assisterez aux pouvoirs insoupçonnés des aimants et aux merveilles du magnétisme.

Les deux passionnés, tantôt acrobates, haltérophiles, mentalistes, charlatans ou illusionnistes, vous propulseront au cœur d'un monde déjanté. Rien que pour vous, petits et grands, les phénomènes de la physique élémentaire seront de la partie, vous offrant, entre autre, un accès singulier à l'un
des domaines les plus complexe de la physique : l'électromagnétisme.

Archivolte - tout public

La scène a été transformée en salle d’entraînement pour la préparation d’un cambriolage. Le casse aura lieu dans le musée du Corbusier à Tokyo. Comment se projeter dans un espace qu’on ne connaît pas?

David Séchaud s’est entouré d’une équipe de choc et d’un architecte afin d’étudier les stratégies à adopter pour pénétrer ce bâtiment. Ils nous présentent leur training, leurs outils et techniques de visualisation du bâtiment. L’anticipation est le seul mot d’ordre de ces cambrioleurs-amateurs prêts à relever tous les défis. Ils vont tenter de déjouer contre temps et imprévus. Ils brouillent la frontière entre l’entraînement et la fiction du projet, ils perturbent les structures du récit jusqu’à nous faire douter des fondements même de cette entreprise.

Monsieur Microcosmos - tout public

Portrait intime d’un scénographe qui, plongé au coeur du cabinet de Faust qu’il a reconstitué, fait l’expérience de ses propres limites. L’incertitude, la décomposition de l’espace prennent corps en un chaos moteur. Les structures qu’il manipule sont instables, il joue de la perte de contrôle sur les éléments et engage un duel avec l’espace.

cie-placementlibre.fr/

Direction:
David Séchaud
cieplacementlibre@gmail.com
T: 06 50 00 57 30

Administration:
Agathe Boisset
cieplacementlibre.prod@gmail.com

Compagnie Placement libre
28 rue Becquerel
67200 Strasbourg

N° Siret : 753 779 768 00021